Voici un nouvel appel à la charité. C'est beaucoup, nous en convenons. Les ressources diminuent ; les charges augmentent, et les mains qui se tendent se font de plus en plus nombreuses.

Donnez, donnez encore, et donnez toujours. C'est notre mission, notre rôle et notre devoir. La Suisse se rehausse à chacune de ses œuvres.

Le *Nouvelliste* de mardi a analysé la triste situation du peuple arménien, voué à la misère, à la torture et à la mort. Nous n'y reviendrons pas. L'appel résume, d'ailleurs, éloquemment toutes ces tristesses. Donnez.

Ch.-S.-M.

Pour les Arméniens

Appel à la Suisse

Tandis qu'une guerre impitoyable multiplie les ruines et les misères, la Suisse doit rester plus que jamais fidèle à sa mission providentielle. D'autres nations peuvent mettre leur grandeur dans la force matérielle et brutale des armes, mais le peuple suisse, ami de la paix, se fait un devoir de se pencher vers ceux que le malheur frappe, afin de les consoler et de les secourir. Placé par la Providence au centre des nations européennes, il sent, dans son âme, le douloureux écho de tous les malheurs ; son action charitable rayonne dans toutes les directions, partout où il y a une misère à soulager. La Suisse mérite d'être appelée le cœur de l'Europe.

Ce cœur s'émeut aujourd'hui au cri de détresse lancé par le peuple arménien, dont les épreuves dépassent en horreur celles dont nous sommes témoins ailleurs, et tout ce que la cruauté turque avait précédemment mis en œuvre dans les mêmes régions.

En beaucoup d'endroits, la population arménienne a été impitoyablement massacrée : femmes, enfants, vieillards, rien n'a échappé. En d'autres, après avoir tué les hommes, on a enfermé les femmes et les enfants dans les harems pour les convertir de force à l'Islam. Des centaines de mille de cette malheureuse population ont été arrachés à leurs foyers et à leurs villages pour être traînés vers les affreux déserts de la Mésopotamie, où la faim, les privations et les maladies contagieuses décident rapidement leurs rangs. D'autres centaines de mille ont pu échapper à ces horreurs ; ils se sont réfugiés au Caucase, au nombre de plus de 200,000.

De toutes parts, on s'est vivement ému au récit de ces atrocités, dont plusieurs témoins oculaires ont confirmé l'exactitude. Pour avoir essayé d'user parfois de légitime défense, les Arméniens ont été accusés d'insurrection. En réalité, c'est le fanatisme musulman qui recourt à ses procédés habituels et se plaît à verser le sang chrétien, le sang des prêtres et des évêques.

La Suisse chrétienne, en face de ces événements douloureux, saura faire son devoir. Il s'agit de sauver d'une mort certaine les restes de cette malheureuse nation chrétienne. Refuserons-nous à nos frères d'Arménie notre appui moral et matériel ? Non ! Plus que jamais, soyons généreux ! Faisons parvenir aux réfugiés arméniens du Caucase, ainsi qu'aux déportés des provinces turques notre offrande généreuse et montrons-leur que nous savons compatir à leurs souffrances.

Le Comité de secours aux Arméniens peut donner l'assurance qu'il dispose de moyens sûrs et rapides pour faire parvenir à destination les offrandes qui lui seront adressées.

PS. — La rédaction du *Nouvelliste* recevra les dons qu'elle fera parvenir au Comité central, à la tête duquel se trouve Mgr Esseiva, Rd Prévôt de la Collégiale St-Nicolas, à Fribourg.